

Le Trousseau DE JEANNE

Depuis que Jeanne Bresson, — d'abord employée comme brocheuse dans le centre de Paris, — avait passé chez l'important marchand...

neuf heures, ils passèrent la matinée à visiter Fontenay, s'écartant le long des petits chemins. Les arbres fruitiers et les espaliers étaient en fleurs, chargés d'une neige embaumée, bourdonnants d'abeilles...

banales, celui-là plus lumineux. Les moindres détails qu'elle apprenait de la vie quotidienne de son voisin intéressaient Jeanne comme des événements. Et que Flavien ne lui fit pas la cour, tardât à se déclarer, cela ne l'étonnait point.

avait besoin d'expansion. Son cœur débordait. — Eh bien! je l'ai rencontré dans une famille où je vais quelquefois, les Rollet, qui sont comme moi de Lyon et un peu mes cousins. J'y fais la figure de parente pauvre, mais il n'a pas paru s'en apercevoir.

bureau des omnibus de la place Clichy jusqu'à l'omnibus même. — J'avais compris que c'était une honnête fille, et lui demandant son nom, son adresse, c'était été l'offenseur. Je pris une voiture, donnai au cocher l'ordre de m'en aller à l'heure de mon dîner.

— Non, car marcher me fatiguait. — Parions que tu ne connais pas Fontenay? — Si, Rosine y avait été une fois, avec ses parents, mais elle était toute petite, et évidemment elle serait ravie d'y retourner avec son cher Flavien.

Jacquard, l'inventeur des machines à tisser, pour vivre est même obligé de se séparer de sa femme et assiate, de par l'ordre du conseil des prud'hommes du Rhône, à la destruction publique de ses machines.

DEPECHEES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Collision terrible

New York, 24 octobre. — Trois cars de fret dont un chargé de dynamite, se sont détachés d'un train sur l'embranchement de Harlem du chemin de fer New Haven et Hartford à Baychester ce matin, et sont entrés en collision avec le reste du train au pied d'une pente rapide. La dynamite que renfermait le car a fait explosion et a démolit trois autres cars.

SINGULIER CAS

New York, 24 octobre. — La "Lancette" de Londres a dit le correspondant du "Herald" à Londres, rapporte qu'une garde-malade à un des hôpitaux français vient d'empover un nouveau moyen de suicide en avalant deux tubes d'Éthérée, contenant la solution pure du bacille de la typhoïde.

Bannissement possible de Jacques Lebadry

New York, 24 octobre. — Il est possible que Jacques Lebadry, qui fut ministre empereur du Soudan, soit banni de France par suite d'une visite récente de son yacht à Frascati sur la côte du Maroc, d'où une épidémie de Paris au "Herald".

Ecrasé par un train

Suffield, N. Y., 24 octobre. — Cinq ouvriers, dont un qui représentait la ville, ont été tués et blessés par un train de charbonnier qui a défermé sur eux à la station de Suffield.

Retour du général Plaza

Guayaquil, Equateur, 24 octobre. — Le général Plaza a repris la présidence de l'Équateur à son retour d'une visite à Bahia, province de Maranhão.

VII

Le lendemain soir, quand les fiancés rentrèrent, avec une touffe de marguerites et de boutons d'or, ils trouvèrent Jeanne la tête appuyée sur le dossier de son fauteuil, et qui paraissait dormir. Elle dormait, oui, du sommeil éternel.

VIII

— Je n'ai pas voulu me plus laisser aller à l'émotion, mais j'ai fait bonne garde sur le palier. — Et vous avez vu Rosine sortir de chez moi? — Oui.

IX

— Eh bien! il faudra que je vous invite ensemble un de ces soirs. Oh! je ne suis pas riche d'atmosphères, et je ne suis pas habile cuisinier. Mais j'achèterai un poulet à la rotisserie, et il y aura un petit pâté, et, en somme, vous ne mourrez pas de faim. — J'écrirai à Rosine, sans lui rien dire. — Voulez-vous? — Oh! mademoiselle Jeanne, comme j'ai eu raison de me confier à vous!

X

— Sans doute!... Comme à une vraie amie. Et ce sera pour quel jour? — Jeudi, si vous voulez? — Oh! que vous êtes bonne!... Je vous devrais mon bonheur! — Je l'espère.

XI

Jeanne avait eu de défailir. Ce coup subit, qui l'enlevait une autre, que cette autre l'aimait, c'était assez pour terrasser son pauvre cœur. Mais la petite brocheuse était grande par l'âme, avait l'instinct du dévouement, comme d'autres ont celui de l'égoïsme.

VI

Six mois après, Jeanne était bien malade, et le médecin ne savait dire si c'était de la poitrine ou du cœur. C'était du cœur, mais autrement qu'il ne l'entendait. Seulement, lentement elle s'était allongée, comme une rose privée de soleil, lentement, elle avait senti l'huile tarir dans la lampe, et d'ailleurs, Flavien perdu, que lui importait l'existence? Elle s'était trompée, et les cœurs comme le sien n'aiment pas deux fois.

VII

Le printemps vous remettra! lui répétait Flavien, qui plus que jamais était plein d'attentions pour elle. Hélas! il n'en croyait rien, car un médecin de ses amis, qu'il avait amené chez Jeanne, avait été catégorique.

VIII

— C'était tout ce qu'il fallait, Jeanne était convaincue qu'elle n'en avait plus pour longtemps. — L'essentiel est que vous soyez heureux! avait elle dit à Flavien.

IX

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

X

— Tu as ton troussseau? — Moi? Tu veux rire! Et avec quoi l'aurais-je confectionné? Oh! il nous faudra attendre! Mais attendre, ce n'est rien quand on est sûr l'un de l'autre.

XI

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

XII

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

XIII

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

IV

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

V

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

VI

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

VII

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

III

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

IV

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

V

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

VI

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

II

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

III

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

IV

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.

V

— Tu n'as pas de préférence? — Non, mademoiselle Jeanne, dit-il, j'ai tout fait pour vous.